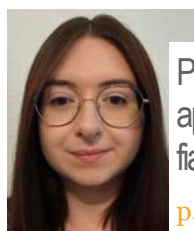




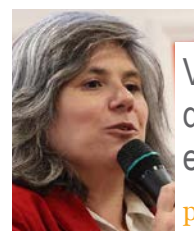
Romain Joulia : les
60 ans des Archives
nationales d'outre-mer

p. 8



Pauline Rostaingt,
apôtre de l'information
fiable et éthique

p. 43



Virginie Rozière :
dépendance numérique
et débats politiques

p. 44

archimag.com

[STRATÉGIES & RESSOURCES DE LA MÉMOIRE & DU SAVOIR]

n° 399

21 euros - novembre 2026



[dossier]

**solutions métier :
comment orchestrer
et faire coexister
ses outils ?**



SI : pour que le millefeuille reste digeste

depuis le 1^{er} septembre dernier, la réforme de la facturation électronique est entrée dans le concret. Si toutes les entreprises doivent désormais pouvoir recevoir des factures électroniques, les grandes entreprises et les ETI sont tenues de les émettre via une plateforme agréée et les plus petites sauteront le pas le 1^{er} septembre prochain. Comme beaucoup de réglementations, cette bascule cache une question technique : comment faire dialoguer sa plateforme avec son ERP, sa Ged, ses applications comptables ou ses outils métier en place ? Le fonctionnement quotidien de processus essentiels dépend de cette interopérabilité.

Autre échéance en approche : à partir du 12 janvier 2027, le Data Act supprimera les frais de changement de fournisseur pour les services de traitement de données concernés. Le règlement européen leur impose de faciliter la portabilité et, pour les services SaaS et PaaS, de mettre à disposition des interfaces ouvertes. Ce qui semble relever uniquement de la DSI concerne pourtant des sujets très concrets et opérationnels, comme la récupération de ses données après un changement de prestataire ou comme le fait de pouvoir compter sur des interfaces documentées et durables. Et d'ailleurs, l'ajout perpétuel de nouvelles briques ne génère-t-il pas un gaspillage numérique invisible ?



Clémence Jost

Abel Vedrenne

osez regarder sous le capot !

Pour un archiviste, un responsable de bibliothèque, un veilleur professionnel ou un service documentaire, les notions d'API, d'iPaaS, de dette technique ou de décommissionnement peuvent sembler éloignées du quotidien. Reconnaissons-le, elles rebutent même un peu, au premier abord. Et pourtant... Dès qu'une Ged doit alimenter un SAE ou qu'une donnée circule entre plusieurs applications, les choix d'architecture influencent directement les usages des collaborateurs.

Personne ne vous demande de devenir informaticien ou architecte d'entreprise !

L'enjeu est plutôt de savoir poser les bonnes questions et d'adopter un vocabulaire commun : quelle application fait autorité ? Faut-il ajouter une nouvelle brique ou mieux exploiter l'existant ? Qui maintiendra le connecteur après une mise à jour ? Et que deviendront nos données le jour où l'on quittera ce fournisseur ? La sobriété compte aussi. Un SI mal maîtrisé peut conserver des logiciels inutilisés ou multiplier les copies d'un même document. Il mobilise alors des ressources sans valeur réelle. Rationaliser ne signifie pas supprimer pour supprimer, mais comprendre ce que chaque outil apporte et ce qu'il coûte vraiment.

S'acculturer à ces sujets, c'est gagner en autonomie dans les projets numériques et mieux dialoguer avec les équipes techniques. Accessoirement, vous éviterez ainsi, demain, que le prochain « *petit outil très pratique* » ne devienne la couche de trop du millefeuille. ■

Clémence Jost

[Rédactrice en chef]

nous faisons Archimag

Serda édition-IDP
24, rue de Milan, F-75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 53 45 00
Fax : +33 (0)1 44 53 45 01
info@archimag.com
www.archimag.com
contacts e-mail
prenom.nom@archimag.com
redaction
directeur de la publication
Pierre Fuzeau
directrice de la rédaction
Louise Guerre
rédactrice en chef
Clémence Jost
l'équipe de rédacteurs
Fabien Carré-Marillonnet,
Sivagami Casimir, Eric Le Ven,
Bruno Texier

nos correspondants
Arbido (Genève),
Ikram Bouzakar (Tanger),
Marie-Laurence Dubois
(Belgique)
ont collaboré à ce numéro
Caroline Buscal, Philippe
Nieuwbourg, Cécile Touillou
site web, newsletter
Sivagami Casimir
conception graphique
Julio Arias-Aranz, Amcoot
maquette
Bruno Dalèle
brunodalele.com
dessinateur
Vince (vince-cartoon.be)

publicité
directrice de la publicité
Cathy Potel
01 44 53 45 00
chef de publicité
Imane Erraoui
01 44 53 45 00
responsable marketing
Albane Perrichon
vente au numéro
service abonnement
Zamila Nguyen
zamila.nguyen@archimag.com
réclamation et informations
commandes@archimag.com
24 rue de Milan
F-75009 Paris
tarifs et conditions
d'abonnement
valables jusqu'au 31/12/2026
France : 1 an, 189 euros
France : 2 ans, 338 euros

tarif étudiant : 1 an, 36 euros
tarif demandeur d'emploi : 1 an,
74 euros
vente au numéro : 21 euros
France : 1 an,
Pack abo : 402 euros
imprimeur
Inore Groupe Impression
4 rue Thomas Edison
58640 Varennes Vauzelles
éditeur
IDP Sarl, au capital
de 40 000 euros
Information,
documentation, presse
N° de commission paritaire :
0127 T 85484
ISSN : 2260-166X
Dépôt légal à parution
du numéro

crédits photos
Couverture : poppet07/Magnific
Intérieures : droits réservés,
sauf mentions différentes.
annonceurs
IDP : encart, 7, 4^e de couverture
Luxtrust : 31
Opex : 2
Sage : 19
Serda : encart, 2^e de couverture,
3^e de couverture
Xelians : 33
Les marques citées dans
le présent numéro sont
des marques déposées.

Accédez à nos réseaux
sociaux via ce QR code



Archimag est une publication
du groupe Serda. Toute
adaptation ou reproduction
même partielle des informations
parues dans Archimag est
formellement interdite sauf
accord écrit d'IDP SARL.
© IDP novembre 2026



Ce document est imprimé
sur papier certifié PEFC (respect
des fonctions environnementales,
économiques et sociales des forêts)

Pour vous abonner, voir page 47 ou sur www.archimag.com/boutique

Annoncez-vous sur Archimag et Archimag.com

Contactez Cathy Potel : cathy.potel@archimag.com,
Imane Erraoui : imane.erraoui@archimag.com et Angeline Piquery : angeline.piquery@archimag.com



sommaire

[actualités]

- 04 empreinte environnementale de l'IA : défi ou opportunité ?
- 05 Musip : l'info au musée
- 06 3 questions à Romain Joulia
- 07 littérature et IA : conserver ou retirer ?
- 08 souveraineté : le fossé
- 09 la start-up du mois : Pearcode



08

DC Studio/Magnific

[dossier]

- 10 **Solutions métier : comment orchestrer et faire coexister ses outils ?**

Ged, ERP, CRM, archivage, signature et facturation électroniques... Du système d'information (SI) au millefeuille technologique, il n'y a qu'un pas ! À chaque nouvelle brique, les promesses fonctionnelles pour les métiers s'accompagnent de flux à gérer, d'interfaces à maintenir, d'échanges à sécuriser et de coûts qui s'additionnent. Intégrer de nouvelles solutions métier, oui, mais jusqu'où ?

Sommaire p. 11

[outils]

- 20 vis ma vie de documentaliste juridique à la RATP
- 22 les jumeaux numériques au service de la prise de décision
- 24 quels supports d'archivage pour la filière nucléaire ?
- 26 les bibliothèques sont indispensables, mais comment le prouver ?
- 29 BAnQ, un bilan après vingt ans d'activités
- 30 choisir son tiers-archivage en toute confiance
- 38 construire et faire vivre son référentiel d'archivage : mode d'emploi, entre conformité et mémoire
- 40 l'IA dans une petite structure documentaire : plan d'action réaliste en 90 jours
- 42 favoris : outils pour gérer ses collections personnelles
- 43 Pauline Rostaingt, apôtre de l'information fiable et éthique



26

Wavebreak Media/Magnific

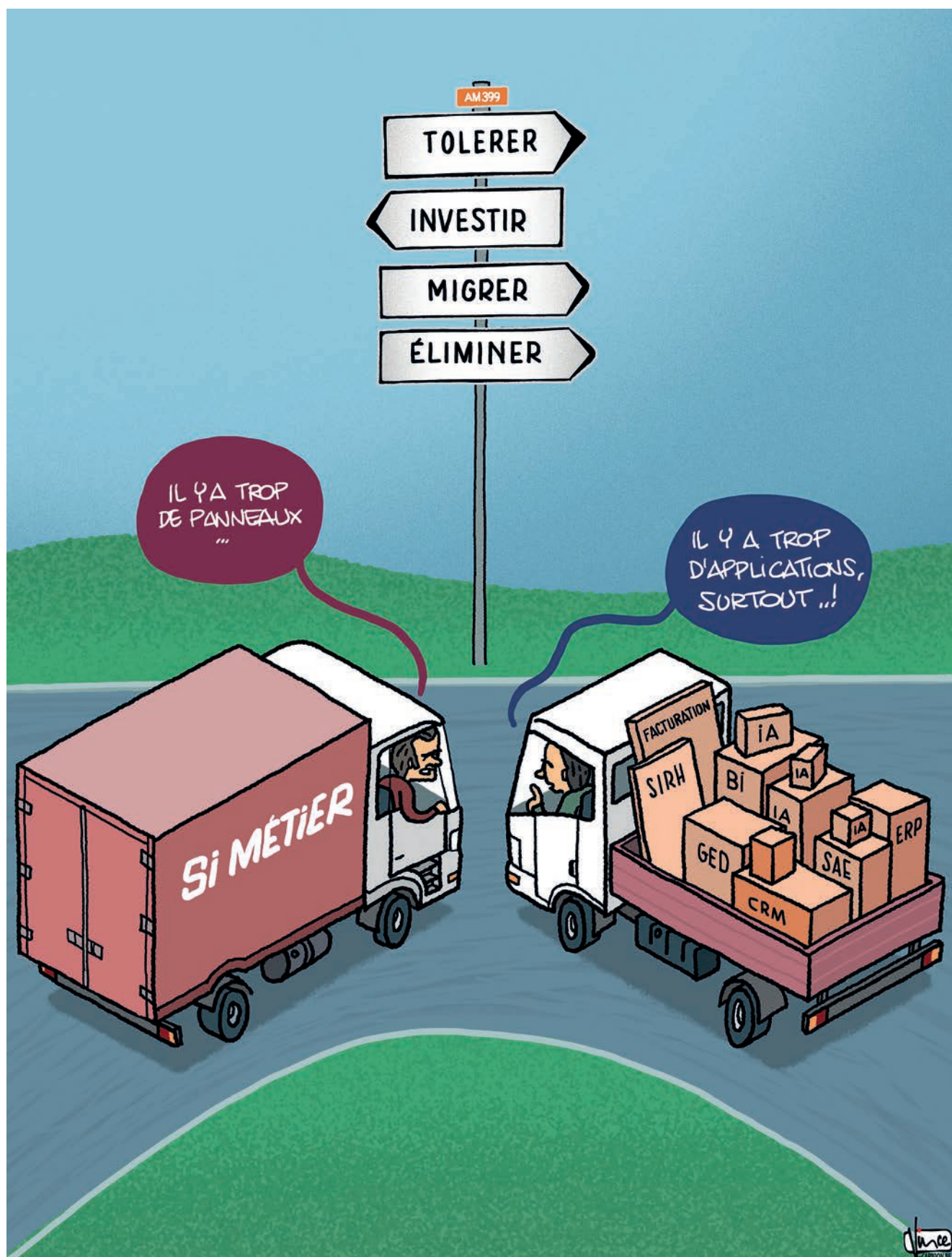
[perspectives]

- 44 Virginie Rozière : « notre dépendance numérique doit être au centre des débats politiques »
- 46 archimag store : applis, cadeaux, beaux livres, expos...
- 48 dans les archives d'Archimag, novembre 2006



46

DR





sommaire

- 11 solutions métier : comment orchestrer et faire coexister ses outils ?
- 13 conserver, faire évoluer ou supprimer : comment rationaliser son SI métier ?
- 15 Ged, coffre-fort, SAE : faut-il (vraiment) tout empiler ?
- 16 connecteurs, API, iPaaS : comment choisir ?
- 17 interfaces : rester connectés
- 18 SI : la chasse au gaspi

solutions métier : comment orchestrer et faire coexister ses outils ?

Ged, ERP, CRM, archivage, signature et facturation électroniques... Du système d'information (SI) au millefeuille technologique, il n'y a qu'un pas ! À chaque nouvelle brique, les promesses fonctionnelles pour les métiers s'accompagnent de flux à gérer, d'interfaces à maintenir, d'échanges à sécuriser et de coûts qui s'additionnent. Intégrer de nouvelles solutions métier, oui, mais jusqu'où ? Quand vaut-il mieux connecter, remplacer ou supprimer ? Et comment éviter les silos ? L'enjeu n'est plus seulement de choisir les bons outils, mais de les faire travailler ensemble. L'interopérabilité, l'évolutivité, la réversibilité et la sobriété deviennent des critères d'architecture à part entière.

L'IA ne pourra pas réellement changer notre quotidien à l'hôpital si nos données continuent à vivre en silos... C'est certain ! », déclare Matthieu Durand, chef du service d'urologie du CHU de Nice et professeur des

universités. Sur le réseau social LinkedIn, le médecin explique que les professionnels de santé passent encore beaucoup de temps à naviguer au quotidien entre différents logiciels et services numériques qui communiquent encore très peu entre eux. Ce qui représente une perte de temps et

une source d'erreurs. « L'enjeu n'est donc pas seulement d'ajouter de nouveaux outils d'IA. Il est de construire un environnement où la bonne information arrive au bon moment, au bon endroit et au bon professionnel », constate-t-il.



les jumeaux numériques au service de la prise de décision

Apparus il y a une quinzaine d'années, les jumeaux numériques ont vocation à faciliter la prise de décision grâce à des analyses basées sur des données concrètes. Le recours à ces doubles numériques ne cesse de se répandre dans de multiples secteurs.

L'été 2026 restera comme un été meurtrier pour les forêts françaises. Dans les Landes, en Gironde, dans le Var, dans le Pas-de-Calais, en Corse, sans oublier l'incendie qui a ravagé une partie de la forêt de Fontainebleau, à moins de 70 kilomètres de Paris... Aurait-il été possible d'anticiper ces feux de forêt grâce au numérique ? Et, plus précisément, grâce aux jumeaux numériques ?

Développés dans les laboratoires au début de la décennie 2010, les jumeaux numériques sont une réplique virtuelle et dynamique d'un objet, d'un processus ou d'un système physique, comme une usine ou un territoire. Alimentés en permanence par des données en temps réel, ils sont désormais utilisés dans les domaines de la météorologie et de la climatologie. Un jumeau numérique de l'atmosphère dopé à l'intelligence artificielle peut ainsi traiter en continu des volumes massifs de données d'observation (satellites, radars, stations au sol, ballons-sondes, etc.) et améliorer la précision des prévisions. Résultat : il transforme la prise de décision en passant d'une logique réactive à une logique prédictive.

Le monde des éoliennes se prête particulièrement bien à la puissance des jumeaux numériques. Lorsqu'une éolienne tombe en panne au milieu de l'océan, les techniciens doivent d'abord prendre un bateau, constater les dégâts, puis commander les pièces endommagées, pour enfin revenir la réparer. Pendant ce temps-là, la production est interrompue. Il s'agit là d'une logique réactive. À l'inverse, le jumeau numérique agit de façon proactive grâce aux multiples données qu'il reçoit en continu : température, vitesse du vent, force des vibrations, etc. Autant d'informations qui lui permettent de prédire l'usure d'une pièce et d'anticiper sa rupture avant que celle-ci ne survienne. Un réel avantage qui réduit considérablement les interruptions de service sur le parc éolien.

données dynamiques

En France, l'IGN ne s'y est pas trompé. L'Institut national de l'information géographique et forestière a lancé au printemps dernier le programme JUNN destiné à développer les Jumeaux numériques de territoires. Objectifs : prévenir les risques naturels, aménager les espaces de façon durable, adapter les forêts pour les rendre plus résilientes. « *Basés sur des répliques virtuelles et des outils de simulation, les Jumeaux numériques de territoires permettent de visualiser l'environnement de façon immersive, de comprendre son évolution, mais aussi de tester différents scénarios* », explique l'IGN.

Concrètement, l'institut entend améliorer un certain nombre d'actions qu'il mène sur les territoires : l'anticipation des îlots de chaleur en milieu urbain, l'évaluation du recul du trait de côte ou encore l'adaptation des forêts au changement climatique. Pour

cela, le Jumeau numérique de territoire rassemblera des données de tous types, qu'elles soient statiques ou dynamiques. Dans ce dernier cas, ces données proviennent en temps réel d'objets connectés qui décrivent un espace : routes, ponts, bâtiments, espaces naturels, trafic routier, hauteur d'eau, température... « *Cela permet de visualiser, d'analyser ces données et de simuler l'impact d'une décision ou de phénomènes complexes (météo, éboulements, trafic routier, etc.)* », précisent les promoteurs du programme JUNN.

services numériques d'aide à la décision

Pour mener à bien son projet de jumeaux numériques, l'IGN bénéficie de l'apport du Cerema, de l'Inria et de l'éditeur de logiciels 1Spatial France, spécialisé dans les solutions de gestion de données géospatiales. JUNN sera opéré via une plateforme enrichie de données destinées aux décideurs publics et privés dans la gestion des territoires et des aménagements. Une aide précieuse alors que ces enjeux sont de plus en plus complexes à comprendre. Doté d'un budget de 40 millions d'euros d'investissement, le programme JUNN a l'ambition d'être bien plus loin qu'une expérimentation parmi d'autres. Pour ses concepteurs, il s'agit bien d'en faire un outil opérationnel qui « *facilitera la structuration d'une filière économique de services numériques d'aide à la décision* ».

La première version prototype de la plateforme JUNN est prévue pour le mois de janvier 2027. Un an plus tard, une V2 verra le jour, avant le lancement d'une version finale attendue au mois de janvier 2029.